

ne disons pas adieu à la prudence. Un grand peuple ne peut dire impunément adieu à aucune vertu, pas plus à la prudence qu'à la fierté. Ne jamais s'aplatir devant qui que ce soit, ne jamais s'enivrer de quoi que ce soit, voilà la sagesse, la sagesse des nations — aussi éternelle et plus sûre, sinon plus douce que l'amour même...

Joseph REINACH.

Lettre de Paris.

(De notre correspondant particulier.)

Paris, 12 août.

Les manifestations franco-russes. — L'affaire Turpin. — L'hystérie au palais.

La manifestation annoncée pour hier a eu lieu au Jardin des Tuileries, pendant le concert militaire donné par la musique du 4^e de ligne. Mais on n'a pas eu besoin pour cela de l'initiative des membres de la ligue des patriotes, qui avaient paru vouloir se mettre à la tête du mouvement. Les ordres étaient déjà donnés pour que l'hymne national russe fut exécuté en tête du programme, de sorte que le chef de musique s'est à la fois conformé aux instructions reçues par lui et aux bruyantes réclamations de la foule.

Près de cinq mille personnes se trouvaient massées dans le jardin. Cette assistance énorme a entendu debout l'hymne russe, l'a accueilli par des applaudissements frénétiques, et les cris de « Vive la Russie ! » « Vive le tsar ! » « Vive le grand-duc ! » ont retenti pendant longtemps. Trois fois de suite on a réclamé le morceau favori, puis de nouveau à la fin du concert, ainsi que la *Marseillaise*. L'enthousiasme était général, il a fallu le secours des agents pour permettre aux musiciens de se dégager et de quitter les Tuileries.

Après le concert, un groupe de boulangistes, dirigé par M. le député Boudeau, s'est rendu sur la place de la Concorde, pour manifester devant la statue de Strasbourg. L'officier de paix du 8^e arrondissement leur ayant interdit toute espèce de cri, ils se sont contentés de défilier en saluant la statue. L'incident n'a pas eu d'autres suites. La préfecture de police avait d'ailleurs pris d'importantes précautions pour la circonstance. Toute une brigade d'agents était réunie dans les cours du ministère de la marine, pour appuyer au besoin les gardiens de la paix disséminés dans le jardin et sur les voies environnantes. Cette réserve n'a pas été employée, l'ordre n'ayant pas été troublé un seul instant.

Une manifestation analogue a eu lieu à la même heure au Luxembourg. Là aussi, on a réclamé l'hymne russe à la musique de la garde républicaine, et des applaudissements enthousiastes ont éclaté. La foule était très nombreuse, quoique inférieure à celle qui avait envahi les Tuileries bien avant l'heure du concert.

Après son déjeuner au restaurant Voisin, le grand-duc Alexis s'est promené quelques instants sur les boulevards, sans être reconnu, son costume ne le distinguant guère d'un touriste quelconque. A cinq heures, il a reçu M. Ribot à l'hôtel Continental. Dans la soirée, après avoir dîné de nouveau chez Voisin avec son aide-de-camp, il s'est rendu aux Champs-Élysées, entrant successivement aux Ambassadeurs et à l'Horloge, où sa présence a donné le signal de nombreuses acclamations. Dans les deux concerts on a exécuté l'hymne russe, qui a été écouté debout et tête découverte.

Le départ pour Vichy est fixé à jeudi matin. Dans cette ville les préparatifs se poursuivent activement pour la réception du grand-duc. Toutes les maisons sont pavoisées et plusieurs arcs-de-triomphe ont été élevés, l'un entre autres en face de la gare avec cette inscription : « La ville de Vichy à Son Altesse le grand amiral Alexis ! »

Le frère du tsar avait d'abord exprimé le désir qu'aucune manifestation ne soit faite à son arrivée, mais à la suite d'une démarche de M. Ribot, motivée par l'insistance des autorités et de la population de Vichy, il a fini par consentir à une réception officielle, à la condition toutefois que la fête conserve un caractère local. Il n'y aura en conséquence aucun déploiement de troupes.

L'arrêt de la cour d'appel, rendu hier dans l'affaire Turpin, confirme purement et simplement le jugement de première instance. Il y aura, paraît-il, pourvoi en cassation, en raison du rejet des diverses conclusions incidentes, posées par la défense dans le but de faire en-

tendre des témoins et d'obtenir le dépôt de pièces importantes.

Cette affaire avait amené beaucoup de monde au Palais, mais la nombreuse assistance de la chambre des appels correctionnels n'a certes pas assisté à une audience aussi curieuse que les quelques personnes qui se trouvaient par hasard le même jour à la dixième chambre.

Ici, on jugeait un nommé David, accusé d'escroquerie. Au moment de son interrogatoire, le prévenu reste muet et immobile. Son défenseur prend aussitôt la parole et s'empresse d'expliquer au tribunal que la crise de sommeil hypnotique à laquelle David est en proie vient juste à point pour confirmer les arguments qu'il compte développer dans sa plaidoirie. David est un sujet du docteur Luys et un hystérique tout à fait remarquable.

La preuve en a d'ailleurs été faite lorsque, sur l'ordre du président, l'avocat a cherché à réveiller son client. La tentative est restée absolument infructueuse. Le plus curieux, c'est que tous les débats se sont passés devant le prévenu inerte, ressemblant à un cadavre. On ne l'a ramené à la connaissance que pour lui communiquer une condamnation à un mois de prison, le tribunal n'ayant pourtant pas voulu condamner un endormi. C'est dire que la défense, basée sur ce que les faits délictueux avaient eu lieu pendant une crise d'automatisme ambulatoire, n'a pas trouvé créance aux yeux des juges.

NOUVELLES POLITIQUES

— Le roi de Grèce est parti hier à midi d'Aix-les-Bains à destination de Paris. M. Ribot a ajourné son voyage en Suisse.

— Le prince Henri de Prusse est arrivé à Londres le 11 août au soir, venant de Kiel. Il est descendu à Buckingham Hotel, où il a passé la nuit. Le lendemain, le prince s'est rendu à Osborn.

— Un conflit entre officiers et étudiants s'est produit l'autre soir à Asolo. Le feu d'artifice venait de finir et la foule se retirait par la rue Ferrari. Par mégarde, un étudiant nommé Cantalamessa, qui était accompagné de quelques amis, marcha sur le pied du lieutenant Consolini. Ce dernier réclama à l'étudiant des excuses. Cantalamessa refusa et dit grossièrement à l'officier que dans les foules il était impossible d'éviter que l'on fût bousculé. Une dispute s'ensuivit ; un autre officier prit parti pour son camarade et d'autres étudiants pour Cantalamessa. Un sous-lieutenant, M. Palestini, arriva à ce moment sur le lieu de la scène, et, saisissant Cantalamessa par le bras, il l'obligea, sous peine d'une sévère correction, à faire des excuses. Un étudiant, M. Capponi, intervint et dit au sous-lieutenant qu'il n'avait aucun droit à exiger de Cantalamessa une réparation avant de connaître les faits. Le sous-lieutenant Palestini répondit par un soufflet et Capponi riposta immédiatement à coups de canne. Heureusement, plusieurs officiers intervinrent et séparèrent les combattants. Les deux officiers sont aux arrêts. Les étudiants ont fait une proclamation pour protester contre l'intolérance des officiers.

— On mande de Constantinople à la *Correspondance politique* qu'un navire russe, la *Moskova*, venant de l'Asie orientale et ayant des soldats russes à bord, a voulu passer les Dardanelles, mais qu'il a été arrêté par les autorités turques, parce que la Porte, contrairement à l'entente intervenue à l'occasion du différend au sujet du navire *Rostroma*, n'avait pas été instruite de la présence de soldats russes à bord de la *Moskova*.

M. de Nelidoff, ambassadeur de Russie, a adressé à la Porte une note au sujet de cette affaire, lui demandant une indemnité. Il dit que les hommes qui se trouvent à bord de la *Moskova* ne sont pas des soldats, mais des réservistes. L'ambassadeur de Russie n'a pu, pour le moment, obtenir que l'autorisation de passage pour la *Moskova*, qui a été retenue pendant quatorze heures.

— On mande de New-York, 12 août, que les dépêches de Panama, à la date du 4 août, annoncent que la malle chilienne a apporté dans cette ville la nouvelle de deux combats sur terre entre les congressistes et les partisans du président Balmaceda.

Dans l'un, les congressistes se sont enjoints de Coronel. Dans l'autre, quelques troupes congressistes ont été chassées de Valparaiso. Ce dernier combat a eu lieu, le 18 juillet, entre 500 congressistes et 400 soldats du parti présidentiel commandés par le colonel Almaraz. 70 congressistes ont été tués.

— Une dépêche du *New-York Herald* dément que les étrangers établis à Haïti soient exposés à de mauvais traitements, mais prédit qu'une révolution sanglante éclatera d'ici à quelques mois.

La température est extrêmement élevée dans l'est et le centre des Etats-Unis. De violents orages sont signalés dans le Michigan, le Wisconsin, l'Ontario et le Texas ; les dommages sont considérables.

fleurs connu toute ma vie, maman et tante Claire étaient leurs chères corbeilles à ouvrage, où il y avait des choses que j'appellerais *fondamentales*, si j'osais employer ce mot qui, dans le cas présent, n'aurait de sens que pour moi-même ; de ces petites choses qui ont pris place de reliques à mes yeux, qui ont acquis dans mon souvenir, dans ma vie, une importance tout à fait de premier ordre : ciseaux à broder, venus des aïeules, qu'on me prêtait avec mille recommandations quand j'étais tout enfant, pour m'amuser à des découpures ; bobines à fil, en bois rare des colonies, rapportées jadis de là-bas par des marins et qui me donnaient tant à rêver ; porte-aiguilles, lunettes, dés et étuis... Comme je les connais tous et que je les aime, les pauvres petits riens si précieux, étalés le soir, depuis tant d'années, sur le vieux tapis à fleurs, par les mains de maman et de tante Claire ; après chaque lointain voyage, avec quel sentiment attendri je les retrouve et leur dis mon bonjour d'arrivée ! J'ai employé tout à l'heure pour eux le mot *fondamental* — si impropre, dans l'espèce, je le reconnais, — voici comment je puis l'expliquer : si on me les dérobait, s'ils cessaient d'exister à leurs mêmes places éternelles, j'aurais l'impression d'avoir fait un grand pas de plus vers l'anéantissement de moi-même, vers la poussière, l'oubli.

Et quand elles seront parties toutes les deux, maman et tante Claire, il me semble que ces chers petits objets, religieusement conservés après elles, appelleront leur présence, prolongeront presque un peu leur séjour parmi nous...

Les mommoutes, il va sans dire, se tonaient aussi dans ce salon, endormies ensemble en une seule boule bien chaude, sur quelque fauteuil ou quelque tabouret, le plus près possible du feu. Et leurs réveils matutins, leurs réflexions, leurs idées drôles égayaient

Courrier de Berlin.

Berlin, 12 août.

Une note officielle dit que l'empereur se trouve bien et qu'il partira le 20 août pour Berlin.

D'après la *Gazette de Kiel*, l'empereur a reçu aujourd'hui à dix heures, à bord du *Hohenzollern*, le comte de Waldersee, puis l'ambassadeur comte de Munster ; il s'est promené de onze heures à onze heures et demie sur le pont, s'entretenant vivement avec ces personnages. L'état de santé de l'empereur est satisfaisant. Il marche sans canne.

Les exagérations des démonstrations russophiles en France augmentent l'inquiétude régnant ici depuis les fêtes de Cronstadt.

La *National Zeitung* dit que le gouvernement français, auquel incombe la responsabilité de la situation, éprouve le besoin de mettre une sourdine. Les cercles politiques russes sont également réellement inquiets des conséquences de l'enthousiasme déchaîné.

La *Gazette de Voss* ne redoute pas que la paix soit immédiatement troublée, mais il lui semble que, pour complaire à la Russie, la France aidera à soulever à nouveau la question d'Orient. La *Norddeutsche Zeitung* est persuadée que les gouvernements russes et français sont visiblement embarrassés de la tournure prise par les manifestations russophiles chauvinistes.

Le *Tagblatt* et la *Gazette de Francfort* demandent la réduction immédiate des droits sur les céréales pour parer à la situation créée par l'interdiction de l'exportation des blés russes.

La *National Zeitung* dit : « Il faut compter avec le fait que, dans les douze mois prochains, les classes qui ne peuvent manger du pain en quantité suffisante que lorsque le prix des céréales est peu élevé, devront payer le pain cher. De plus, la crainte d'une mauvaise récolte de pommes de terre augmente encore. Le grain, qui a été semé avec l'augmentation continuelle des droits sur les céréales, produit aujourd'hui de mauvais fruits. »

La *Volkzeitung* estime qu'il est nécessaire que le gouvernement interdise toute exportation de céréales et de pommes de terre, et que l'emploi de ces dernières pour la distillerie soit limité.

On a inauguré à Hëligholm, entre le vieux et le nouveau phare, un monument commémoratif de la réunion de l'île à l'Allemagne. On sait que l'empereur avait décidé primitivement d'assister à la cérémonie à laquelle on aurait donné un caractère solennel. Son accident à bord du *Hohenzollern* avait empêché la réalisation de ce projet, tout s'est passé fort simplement. Le bourgmestre a prononcé un discours de circonstance et un télégramme a été adressé à Guillaume II.

La situation en Chine.

San-Francisco, 12 août.

Le courrier de Chine apporte des renseignements sur la situation en Chine.

Des nouvelles reçues à Hong-Kong, le 4 juillet, signalent des désordres qui se seraient produits dans diverses localités des provinces méridionales : plusieurs missions catholiques furent saccagées et brûlées. Dans les environs même de Canton, il y aurait eu des tentatives de désordres et on aurait également menacé des missions ; mais les détails manquent.

Dans les provinces du Nord, il semble que l'agitation des populations soit loin d'être calmée. A Siens-Kian, une foule de fanatiques envahit les habitations d'étrangers ou la rumeur publique prétendait que des cadavres d'enfants chinois étaient conservés. Une mission catholique fut également attaquée, mais ses habitants se défendirent courageusement et repoussèrent la population. Une dame Cholfant, armée d'un revolver, se tenait devant la porte. Les autorités envoyèrent enfin des soldats qui rétablirent l'ordre.

Deux inculpés dans l'affaire de Wu-Suh, ayant avoué avoir assassiné deux étrangers, furent exécutés sur leurs têtes exposées.

Suivant un télégramme de Tientsin, les ministres de France et d'Angleterre ont commencé des négociations avec le Tsung-li-Yamen. Ils demandent une indemnité de 6,600,000 taels pour réparation envers les victimes des derniers troubles.

INFORMATIONS DIVERSES

— Le gouvernement français a constaté que dans les corps de sapeurs-pompiers éparés dans les différents départements il y a des étrangers, Italiens, Belges, Suisses. Par conséquent, le ministre de l'Intérieur, d'accord avec son collègue de la guerre, vient de donner des dispositions aux préfets pour qu'à l'avenir aucun étranger ne soit admis dans ces corps, vu les inconvénients que pourrait présenter la présence d'étrangers dans ceux qui doivent passer, en cas de mobilisation, sous les ordres de l'autorité militaire.

Les manœuvres allemandes.

Strasbourg, 11 août.

Les manœuvres du 14^e corps d'armée allemand, stationné en partie dans la Haute-Alsace et en partie dans le grand-duché de Bade, auront lieu cette année dans les deux provinces.

Les opérations de détail et d'ensemble de la 28^e division se feront dans le grand-duché. Les exercices

nos soirées un peu silencieuses.

Une fois c'était Mommoute Blanche qui, prise d'un désir subit d'être plus en notre compagnie, sautait sur la table, et venait s'asseoir avec gravité sur l'ouvrage même de tante Claire, lui tournant le dos, après lui avoir inopinément froilé la figure de son imposante queue noire ; puis restait là, indécise et obstinée, en contemplation devant la flamme de la lampe.

Où bien, par quelque-une de ces nuits de piquante gelée qui portent sur les nerfs des chats, on entendait tout à coup, dans les jardins voisins, une discussion : « Miaou ! miaourou ! » Alors la tranquille pelote de fourrure, qui sommeillait si bien, dressait aussitôt deux têtes, deux paires d'oreilles... Encore : « Miaou ! miaou ! » — Ça ne s'apaisait pas ! La Mommoute Blanche, résolument levée, le poil hérissé en guerre, courait d'une porte à l'autre, cherchant une issue pour sortir, comme appelée dehors par un devoir impérieux et d'une capitale importance : « Mais non, Mommoute, disait tante Claire, tu n'as pas besoin de t'en mêler, je t'assure ; ça s'arrange sans toi ! » — Et la Chinoise, au contraire, toujours plus calme et ennemie des périlleuses aventures, se contentait de me regarder du coin de l'œil, l'air très intelligent et un peu moqueur pour l'autre, me disant : « N'est-ce pas que j'ai raison, moi, de rester neutre ? »

Un certain moi tranquille, rasséréné et presque enfant, se retrouvait là le soir, dans ce petit salon doucement silencieux, à cette table où travaillaient maman et tante Claire. Et si par instants je me souvenais, avec une sourde commotion intérieure, d'avoir eu une âme orientale, une âme africaine et un tas d'autres âmes encore ; d'avoir promené, sous différents soleils, des rêves et des fantaisies sans nombre, tout cela m'apparaissait comme très lointain et à jamais fini. Et ce passé

par détachements de la 57^e brigade auront lieu du 31 août au 2 septembre entre Altkirch et Huningue ; ceux de la 58^e brigade, dans les environs de Mulhouse. Du 4 au 8 septembre, la 29^e division exécutera des manœuvres d'ensemble entre Mulhouse-Altkirch-Huningue. Du 10 au 12, le corps tout entier opérera dans les environs de Mulhouse.

Les 28^e et 29^e brigades de cavalerie prendront part aux manœuvres de leurs divisions respectives. Les deux bataillons de chasseurs en garnison à Colmar et à Schlestadt seront affectés chacun à une brigade d'infanterie. Prennent encore part aux manœuvres du 14^e corps, les régiments d'artillerie n^{os} 14 et 30, deux compagnies du bataillon de pionniers n^o 14 et deux détachements du train des équipages.

Les troupes rentreront dans leurs garnisons le 13 septembre.

Les manœuvres du 15^e corps commenceront dans le courant d'août par des exercices de détail et finiront par des opérations d'ensemble, le 22 septembre, dans les environs de Wetz-Gundershofen-Merzweiler.

Le 16^e corps, dont le siège est à Metz, opérera dans la partie de la Prusse rhénane avoisinant la Lorraine.

Un legs original.

Nous avons déjà parlé du legs fait par Mme veuve Guzman, à Pau.

Le 7 mai 1886, le commandant d'artillerie Pierre Guzman s'éteignait à Pau, à l'âge de 52 ans, succombant à une maladie de cœur que n'avaient pu conjurer les soins les plus dévoués de sa mère. La dernière parole de cet officier, que les idées psychiques avaient toujours beaucoup séduit, fut une question de doute :

« Gardons-nous notre individualité ? » demandait-il en mourant. Cette question suprême frappa la mère en pleurs, et vint la hanter constamment dans ses rêves de tristesse et de deuil. Quand, le 30 juin dernier, la mort vint la surprendre, tandis qu'elle faisait son pèlerinage annuel sur la tombe de son fils, on trouva dans son testament les dispositions suivantes :

« 1^o Je lègue à l'Académie des sciences de l'Institut de France cent mille francs, pour fonder un prix, qui portera le nom de mon fils Pierre Guzman ; ce prix sera donné, sans exclusion de nationalité, à celui qui trouvera le moyen de communiquer avec un astre, je veux dire faire un signe à un astre et recevoir réponse à ce signe. L'exclus la planète Mars, qui paraît suffisamment connue.

« Tant que la solution demandée ne sera pas obtenue, les intérêts seront cumulés pendant cinq années et formeront un prix toujours décerné sous le nom de mon fils à un savant, français ou étranger, qui aura fait faire un progrès réel et sérieux, soit dans la connaissance intime des planètes de notre système solaire, soit dans les relations des planètes de ce système, avec la terre au moyen d'instruments de physique ou d'optique plus perfectionnés ou par tout autre moyen de mode d'inspection ou d'investigation.

« Si les prix ne sont pas décernés au bout de dix ans, l'Académie aura le droit de donner deux prix, sous le nom de mon fils et dans les mêmes conditions, avec les intérêts du capital.

« 2^o Je lègue cinquante mille francs à l'Académie de médecine de Paris pour fonder un prix, qui portera le nom de mon fils Pierre Guzman, et qui sera donné à celui qui trouvera un traitement réellement efficace, dans les formes les plus communes, dans les maladies organiques du cœur confirmées.

« En attendant qu'on vienne à trouver, s'il se peut, un traitement qui guérisse la plupart de ces maladies, je veux que la rente de ces cinquante mille francs soit décernée chaque année au travail, théorique ou pratique, le meilleur sur l'une ou l'autre de ces maladies.

« 3^o Je lègue cinquante mille francs à l'Assistance publique, pour que l'on fasse, chaque semaine, dans les établissements de Sainte Péronne, d'Issy et des Petits-Ménages, une musique militaire comme celle qui se fait dans les jardins publics de Paris. La musique devra durer pendant une heure au moins et être faite dans les cours ou jardins et non dans la rue. Si, avec la rente de ces cinquante mille francs, il y a de quoi faire de la musique dans un autre établissement, je veux que ce soit dans un établissement de vieillards.

« Les fonds, déposés chez un notaire, sont par conséquent assurés des maintenant.

« Ce testament va être communiqué aux différents intéressés, c'est-à-dire à l'Assistance publique, à l'Académie de médecine et à l'Institut.

Une crise à Trieste.

On télégraphie de Trieste, le 11 août, au *Temps* : « Le haut commerce est profondément ému de la nouvelle officielle de la liquidation de la maison Morpurgo et Parente, la plus considérable et la plus ancienne banque de Trieste.

« Une circulaire envoyée aujourd'hui aux clients de la banque donne pour cause à la liquidation les spéculations malheureuses d'un des principaux employés. Les commanditaires de la banque, qui sont les Rothschild de Paris, ont annoncé qu'ils ne réclameraient leur capital et leur compte-courant, à savoir 1 million 750,000 francs, que lorsque tous les autres créanciers seront désintéressés ; en outre, ils mettent

errant me faisait plus complètement goûter l'heure présente, le repos, l'entracte, dans cette coulisse tout à fait intime de ma vie, qui est si incon nue, qui étonnerait tant de gens et peut-être les ferait sourire. En toute sincérité d'intention, je me disais que je ne reparais plus, que rien ne valait la paix d'être là et d'y retrouver un peu de son âme première ; de sentir autour de soi, dans ce nid de l'enfance, je ne sais quelles protections bénies contre le vide et la mort ; de deviner, à travers les vitres de la fenêtre, dans l'obscurité des feuillages et sous la lune d'hiver, cette cour qui jadis résumait presque le monde, qui est restée pareille, avec son lierre, ses petits rochers et ses vieux murs, et qui, mon Dieu, reprendrait peut-être encore à mes yeux son importance, son grandissement d'autrefois et se repeuplerait des mêmes rêves... Surtout, je me disais que rien, dans le monde immense, ne valait la joie douce de regarder maman et tante Claire assises à travailler à cette table, penchées vers le tapis à fleurs leurs bonnets de dentelle noire et leurs coques de cheveux blancs...

Oh ! un soir, je me rappelle... Il y eut une scène de chais-là. Encore aujourd'hui je ne puis y repenser sans rire.

C'était une nuit de gelée aux environs de Noël. Dans le grand silence, nous avions entendu passer au-dessus des toits, à travers le ciel froid et tranquille, un vol d'oiseaux sauvages qui émigraient vers d'autres climats : un peu une musique de chasse-galerie, un bruit de voix aigres, très nombreuses, gémissant toutes à la fois la-haut dans le vide, puis bientôt perdues dans les lointains de l'air. Entends-tu ? Entends-tu ? m'avait dit tante Claire, avec un petit sourire et une mine inquiète pour se moquer de moi, se rappelant que dans mon enfance j'avais grand peur de ces passages nocturnes d'oiseaux. Pour entendre, il fal-

à la disposition de la liquidation les sommes nécessaires.

« Les mauvaises spéculations en question sont le fait de M. Peruggia. Mais aucune intention délictueuse ne peut lui être attribuée, et aucune poursuite, par conséquent, ne lui sera intentée.

« A l'inventaire de la situation, les représentants de MM. Rothschild se sont rendu compte que la banque Morpurgo et Parente avait mis des capitaux importants dans des affaires immobilières qui ne rapportaient d'intérêt que dans un temps très éloigné. C'est ainsi qu'on avait commandité des fabriques de douves de tonneaux en Bosnie et en Transylvanie, entreprises qui travailleraient à perte pendant plusieurs années encore. En conséquence, on a jugé que la liquidation pure et simple de la firme était encore le meilleur parti à prendre. A cet effet, on estime que 5 millions environ seront nécessaires, bien que le total des pertes soit évalué à 1 million 1/2. Il est vrai que d'autres évaluations pessimistes feraient monter le passif à 10 millions environ.

« La liquidation sera opérée par la succursale triestine du Crédit autrichien. Le directeur Blum est parti de Vienne pour Trieste.

« La banque Morpurgo existait depuis soixante-dix ans. Ses chefs actuels sont MM. Marc et Joseph Morpurgo ; ce dernier a le titre de baron. Il s'est démis hier de ses fonctions de président du Lloyd maritime de Trieste.

« La résolution des Rothschild de désintéresser toutes les maisons en rapport avec la banque Morpurgo éparque à la place de Trieste et aux maisons qui sont en rapport d'affaires avec elle une crise qu'on redoutait. »

Le phylloxera en Champagne.

Châlons-sur-Marne, 11 août.

La défense du vignoble champenois contre le phylloxera rencontre de violentes oppositions de la part des intéressés. A Vincelles, les vigneron, ayant le maire et les conseillers municipaux à leur tête, ont tenté de s'opposer par la force aux premières mesures de défense que voulait organiser M. Douette, délégué départemental du service du phylloxera.

Le hangar qui renfermait les pails et l'outillage destinés à l'injection du sulfure de carbone a été détruit. Le maire a interdit aux équipes de chercheurs organisées par arrêté préfectoral de continuer à travailler. Les vigneron ont mis le feu au hangar dans l'espoir de brûler la provision de sulfure qui, heureusement, se trouvait dans un autre bâtiment.

M. Gouan, inspecteur du service phylloxérique, assiste le parquet dans les poursuites intentées aux auteurs de ces incroyables procédés. Une brigade de gendarmerie protège les représentants du ministère et les fonctionnaires du parquet. Le conseil municipal a pris une délibération déclarant qu'il ne croyait pas à l'existence du fléau dans la commune.

Le préfet a pris alors un arrêté suspendant le maire, qui est l'instigateur de toute l'effervescence et qui surexcite ses administrés contre les délégués et contre toutes les mesures prises par l'administration.

Actuellement, plus de deux cents propriétaires ou habitants, parmi lesquels des femmes et des enfants, campent sur les coteaux de la commune pour empêcher quiconque de pénétrer dans les vignes, résolus à résister par la force.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Statistique confessionnelle. — Depuis 1850, le nombre des protestants résidant en Suisse s'est accru de 21,6 %, celui des catholiques de 22,4 %.

Depuis la même époque, le chiffre des catholiques établis dans les cantons protestants a augmenté dans les cantons suivants : Zurich de 6690 à 40,402, Glaris de 3932 à 7790, Bâle-Ville de 3508 à 22,602, Vaud de 6962 à 22,428, Neuchâtel de 3570 à 12,639, Genève de 29,764 à 52,992 (majorité dans le canton), Schaffhouse de 1411 à 4813, Grisons de 30,039 à 43,320.

Le nombre des protestants dans les cantons catholiques a augmenté : à Lucerne de 1593 à 7940, à Soleure de 8000 à 21,000.

Dans le même laps de temps, le chiffre des protestants est descendu : à Glaris de 26,281 à 25,933, à Schaffhouse de 33,380 à 32,887 ; il est, par contre, monté : à Zurich de 245,928 à 294,236, à Bâle de 24,083 à 50,226, dans le canton de Vaud de 192,225 à 227,475, à Neuchâtel de 64,952 à 95,040, à Genève de 34,212 à 51,532, dans les Grisons de 51,835 à 52,842.

NOUVELLES DES CANTONS

BERNE. — Le conseil de bourgeoisie de Berne a nommé bourgeois d'honneur MM. Blossch, auteur de la publication de fête du jubilé, Weber, auteur du texte, Munzinger, auteur de la musique du *Festspiel*, et M. Böhler, auteur de la médaille.

— La construction de la route du Grimsel apporte à la commune de Guttannen, qui a perdu, par suite des pluies continuelles, tous ses foins coupés, quelques ressources bien venues pour ses habitants par le produit des travaux qu'ils exécutent. Un mouvement

lait du reste avoir l'oreille fine et être dans un endroit silencieux.

Le calme revient ensuite si complet qu'on eût distingué la plainte du bois flamant dans le foyer et la respiration régulière des deux chaises assises au coin de la cheminée.

Tout à coup, certain gros matou jaune, que Mommoute Blanche avait en horreur, et qui la poursuivait de ses déclarations, parut inopinément derrière la vitre de la cour, en lumière sur le noir des feuillages, la regardant d'un air effronté et ahuri, avec un formidable « Miaou » de provocation. Alors elle bondit à cette fenêtre, comme une paume, comme une balle qu'on lance, et là, nez à nez, de chaque côté du carreau, ce fut une impayable bataille, une bordée d'injures affreuses à grosse voix rauque ; des coups de patte à toute volée, des gifles à travers le verre, qui faisaient grand bruit, pouf, pouf, et qui ne portaient pas... Oh ! l'épouvante de maman et de tante Claire, tressautant sur leur chaise à la première minute de surprise, puis leur bon rire après ; le comique de tout ce vacarme subit et saugrenu, succédant à un tel recueillement de silence, — et surtout la figure de l'autre, le matou jaune, décoiffé et giflé, dont les yeux flambaient derrière ce carreau si drôlement !

Le « coucher » des chaises était en ce temps-là une des opérations importantes, primordiales, dirais-je même de notre maison. Elles n'étaient point autorisées, comme tant d'autres, à passer des nuits errantes, dans les feuillages des murs, à la belle étoile ou en contemplation de la lune ; nous avions sur ces questions-là des principes avec lesquels nous ne transigions point.

(A suivre)

très actif régnait en ce moment sur ces hauteurs. M. Frutiger, membre du Grand Conseil, amène de pleins chars d'outils dans le village et les travailleurs étrangers sont nombreux déjà sur place. Les nombreuses habitations dont les propriétaires ont émigré en Amérique sont maintenant louées à bon prix; un logis, avec deux chambres, cuisine, écurie et cave, que l'on pouvait avoir jusqu'à présent pour 20 à 30 fr. par an, se loue maintenant 100 fr. et plus. Malheureusement, il n'y a pas de boulangerie; il faut transporter le pain d'Innerschweigen, situé à deux lieues de là; un boulanger y ferait donc très bien ses affaires, surtout pendant la durée des travaux de la route. Déjà le nouveau pont sur l'Aar dessine sa belle arche, toute construite en granit taillé, et fait honneur à l'architecte, M. Abplanalp, de Meyringen.

ZÜRICH. — La commune de Wollishofen a chargé M. le professeur Meili d'étudier la question d'un recours contre la loi de fusion des communes suburbaines de Zurich.

FRIBOURG. — Le lac de Neuchâtel vient d'engloutir une nouvelle victime.

Charles Dejardin, fils de Pierre, de Portolban, revenant seul, de Chevroux, lundi après-midi, en bateau à voiles, est tombé dans le lac; quoique bon nageur, il ne put rejoindre son bateau qui marchait assez fort, poussé par un vent favorable. Ses cris désespérés furent entendus du rivage, mais personne ne put lui porter secours.

BALE-VILLE. — La « capitaine » Berger, de l'Armée du salut, a été condamnée, mardi 11 août, à 15 jours de prison pour avoir prolongé le service divin de cette association après 8 heures du soir un dimanche, en violation des mesures d'exception qui privent les salutes de ce droit.

Ceux-ci ont cependant déjà obtenu gain de cause contre certaines autres de ces mesures, en particulier celle qui leur défendait d'annoncer leurs réunions par les journaux et celle qui prohibait l'usage d'instruments non usités dans les églises.

Lorsque le jugement qui leur a rendu ce dernier droit fut prononcé, il s'est produit un incident assez piquant. Le ministre public avait, dans son réquisitoire, développé cette thèse, au moins assez étrange, que la fanfare saluiste produisait non pas de la musique mais du bruit. Le juge, avec une présence d'esprit dont il faut le louer, a fait alors appeler le professeur de musique, honorable citoyen bâlois, qui donne des leçons aux instrumentistes de la dite fanfare et lui a posé cette question: enseignez-vous à ces jeunes gens à faire de la musique ou du bruit?

— De la musique, monsieur, répondit le professeur!

En conséquence, tous les inculpés furent acquittés.

BALE. — Les amis et admirateurs du statuaire Schölth, l'auteur du monument de St-Jacques, mort récemment, ont l'intention de lui élever une statue.

NEUCHÂTEL. — La société du Sentier des Gorges de l'Aar a ajouté toutes les années un fleuron nouveau à sa couronne. L'année passée, c'était le Saut-de-Brot; cette année, elle a poussé son réseau jusqu'à Noiraigue et relié ainsi le Val-de-Travers par un sentier tout à fait charmant au reste de ses créations.

GENÈVE. — Nous lisons dans le *Genevois*, au bas de la deuxième page, sous la rubrique « Faits divers »:

« Nous avons le regret de porter à la connaissance de nos lecteurs que M. Alexandre Gavard quitte la rédaction du *Genevois*. Des travaux personnels importants l'ont engagé à se retirer, ce qui nous prive d'un collaborateur actif et d'une haute capacité. »

M. Ferdinand de Saussure vient de recevoir du gouvernement français la croix de chevalier de la Légion d'honneur en considération des services par lui rendus comme maître de conférences à l'école des Hautes-Études à Paris.

CANTON DE VAUD

Utilité publique. — L'assemblée générale de la Société vaudoise d'utilité publique est convoquée pour le jeudi 20 août 1891, à 10 heures du matin, dans la salle du tribunal de Cossonay, avec cet ordre du jour: Admission de nouveaux membres; Cossonay, étude géographique et historique, par M. Hussy, instituteur; notice de M. F. Naf sur le temple de Cossonay; rapport du jury sur le concours proposé par la Société vaudoise d'utilité publique; communication de M. F. Naf, relative à la répression de la littérature immorale; éventuellement, quelques mots sur le sort des sonnetiers; par M. Hahn, pasteur à Bulle; propositions et communications individuelles.

Le comité espère que les membres de la société viendront nombreux à ce rendez-vous.

LA VALLEE. — Voici de nouveaux détails sur le ballon qui est venu atterrir dimanche à La Vallée:

Le Lyon — c'est le nom de l'aérostat — appartient au club aéronautique lyonnais. Il mesure 25 mètres de hauteur et 12 mètres de diamètre; son volume est de 4100 mètres; il pèse 360 kilos, avec tous ses agrès. La nacelle a une longueur de 1 m. 20, une largeur de 4 m. 10 et une hauteur de 1 m. 15; elle peut contenir 3 personnes.

Le Lyon était parti de Lyon le dimanche 9 août à 11 h. 13 du matin (heure de Paris) monté par M. Antony Joly, chef aéronaute, qui en est à sa cinquième ascension, et par MM. Grangevenne et Lévêque, ces deux derniers à titres d'élèves débutants.

Poussé par le vent du Sud, l'aérostat est promptement arrivé dans le département de l'Ain, ayant à droite le lac Nantua et à gauche les premiers contreforts du Jura.

Voulant atterrir dans la plaine, les voyageurs ont alors décidé leur descente qui s'est très bien effectuée en présence de personnes cherchant à leur prêter appui dans cette opération délicate qui n'est pas sans présenter de sérieux dangers.

Mais au moment où la nacelle touchait le sol il s'est produit un accident ou incident encore inexplicable. M. Grangevenne s'est trouvé sur terre et, du coup, le ballon allégé d'un tiers de sa charge a repris son ascension avec une grande vitesse et s'est promptement élevé à une hauteur de plus de 3000 mètres; les deux voyageurs ainsi emportés à nouveau dans les airs contre leur gré ont eu le temps d'apercevoir leur camarade se relever en agitant les bras pour leur faire comprendre que son malencontreux atterrissage l'avait heureusement laissé valide.

Dès lors, le voyage s'est continué le long des crêtes du Jura en passant sur les immenses forêts de cette région. Apercevant les pentes boisées du Mont-Tendre, les aéronautes résolurent d'y atterrir, ce qui eut lieu, comme nous l'avons dit, sans accident, au nord de la sommité du Mont-Tendre sur la montagne de la Racine, à l'altitude de 1485 m. à 4 h. 15 m. du soir, heure de Paris.

LAUSANNE

Un enterrement. — Un très nombreux cortège a rendu hier les derniers honneurs au jeune Carrard, tué par la chute d'une tuile de l'église de St-François. La bière était portée par douze gymnastes de la section bourgeoise, en costume; d'autres jeunes gens la précédaient chargés de couronnes et de fleurs. Au cimetière de Montoie, M. le pasteur Chatelet a fait une prière.

Suisses à l'étranger. — Notre compatriote M. Th. Cart, professeur au Lycée de Toulouse, est chargé d'une mission officielle en Suède et en Norvège, à l'effet d'étudier dans les écoles de ces deux pays l'enseignement des langues vivantes et étrangères.

VARIÉTÉS

Le monde et son train.

Sous ce titre, le *Journal des Débats* publie une série de « Maximes, paradoxes et portraits » de son éminent collaborateur feu J.-J. Weiss.

En voici quelques extraits:

Ce n'est pas être grand de dédaigner les petites choses.

Le monde est quelquefois conduit par le génie et le plus souvent par la sottise et la médiocrité. La raison en est que le monde appartient à ceux qui s'affilient; et, après le génie qui a conscience de soi, il n'y a que les médiocres qui, ne voyant pas leurs imperfections, s'estiment assez solennellement pour réussir. Il manque beaucoup aux gens d'esprit, et ils n'ignorent pas ce qui leur manque; aussi, n'ayant ni le mérite accompli, ni la confiance suprême des sots qui en tiennent lieu, ils n'arrivent presque jamais à rien.

Je plains l'homme attentif à redire trop souvent les choses édatantes qu'il a faites; il avoue qu'il ne peut plus se soutenir par son mérite présent.

A quoi sert l'esprit puisqu'il ne console pas même du succès des sots.

Les philosophes ne savent ce qu'ils disent, qui définissent l'homme un animal raisonnable. C'est proprement un animal aristocratique. Jadis, en France, on ne voyait pas seulement trois États. Chacun d'eux renfermait encore des classes hostiles qui se poursuivaient avec acharnement de leur orgueil et de leur jalousie. La morgue des pairs accablait le simple duc; les gentilshommes de province déclamaient contre les courtisans; et tandis que la noblesse de robe enragait de n'être point d'épée, les financiers et les bourgeois se demandaient ce qu'il y avait de noble dans un « robin » dont ils avaient connu l'aïeul, Mascarielle ou Gros-Jean. Tous ensemble méprisaient le serf. Le serf, à son tour, écrasé sous tant de mépris, trouvait encore dans sa condition de chrétien de quoi dédaigner le juif qu'il appelait « canaille » et qu'il brûlait.

Hérodote raconte sérieusement qu'il existe dans une partie reculée de l'Afrique des hommes à tête de chien, et Marco Polo a rencontré en Chine des ingénieurs modestes.

Nous avons encore vu dans notre extrême jeunesse les marchands débiter leurs denrées dans un endroit appelé boutique; un épicer n'était alors qu'un épicer, et M. Fleurant ne s'offensait point qu'on le prit pour

un apothicaire. Aujourd'hui, la boutique s'intitule magasin; les épiciers qui n'auront bientôt plus d'enseigne, mettent sur leurs cartes de visite: « Entrepositaires de denrées coloniales », et on ne rencontre que pharmacies où il ne se parle point d'apothicaires.

Le peuple français est le peuple de l'Europe qui a toujours cherché à mettre le plus de démocratie dans ses lois et qui se soucie encore le moins d'en introduire dans ses mœurs. Des secousses, dont la violence ébranle le monde jusqu'en ses fondements, n'arrivent à produire chez nous qu'un déplacement de la vanité.

Maintenant qu'on a aboli, avec les privilèges, toutes les distinctions vaines, la distance, en un jour de réception, est aussi infranchissable de la boutique au comptoir qu'elle l'était autrefois du village au château.

Puisque vous vendez la cannelle en petits paquets, ne vous étonnez pas, ô *Chapinot*, que je passe devant vous sans vous reconnaître. Vendez-la par tonnes et vous verrez mes airs en vous donnant le bras sur la promenade publique! Mais vous rougirez alors de me donner le bras.

Depuis qu'il y a des gens d'esprit et qui écrivent, ils perdent leur temps à faire lire le public de *Turcaret*. On rit et on ne change point. Si *Lesage* et *Turcaret* se rencontrent dans le même lieu, ce n'est pas à *Lesage* que l'on court d'abord. Il est raisonnable que la richesse impose de préférence au mérite, et je me surprends à éprouver moi-même pour moi plus d'estime quand je me vois bien vêtu.

Un savant appointé douze cents francs par l'Etat peut paraître sans choquer chez les Montmorency; mais c'est un trop petit personnage pour que *Ménalque*, demi-millionnaire, ose l'admettre à sa table avec un notaire et le sous-préfet de sa petite ville, et *Ménalque*, parce qu'il voyage en personne pour le placement de ses cotons, ne sera jamais reçu chez le moindre gentilhomme.

A Saint-Flour, au cœur de l'Auvergne, on ne connaît point le gentilhomme. Il n'y a parmi les habitants que deux classes: ceux qui sont encore chaudronniers et ceux qui l'ont été. Les derniers ne jouent le whist qu'entre eux; ils se croient des esprits uniquement parce qu'ils ne fourbissent plus de casseroles, et ils s'intitulent « le monde » pour se distinguer des étameurs en exercice.

Se peut-il imaginer quelqu'un de plus heureux et de plus choyé que *Pompagnon* quand il dirigeait, dans son chef-lieu, les douanes et les gabelles? Il ne se donnait pas de fête sans lui, on répétait ses bons mots; on en fait augurer d'un mariage, si sa gaieté broyante n'eût assailli le festin de noces, c'était *Pompagnon* par-ci, et *Pompagnon* par-là. Je l'ai entendu vingt fois se demander à lui-même, avec une modestie qu'il voulait que je contredisse, quel charme si clonnant de son esprit le rendait partout indispensable. Le ministre vient de le mettre à la retraite; on ne l'invie plus qu'aux enterremens.

Ce n'est rien que d'être prié à un bal ou à un thé pour s'y rendre. Le luxe, qui envahit les classes moyennes, rend chaque jour les relations de la société plus difficiles et plus exclusives. Quel courage ne faut-il pas à une femme dans une petite ville, pour haïr le monde tout un hiver, si elle n'a à y montrer qu'une robe ou deux! Jusqu'aux surmanteaux qui n'ont pas encore payé à leur tailleur l'habit qu'ils portent, font des plaisanteries agréables sur l'éternelle étoffe jaune de madame une telle et sur ses bijoux de l'an 1760. Cela les met dans les bonnes grâces de « Madame la Ballive » et de « Madame l'Elue », qui ont plus d'une couleur dans leur porte-manteau et qui aiment à protéger les petits jeunes gens badins.

CHRONIQUE AGRICOLE

Les récoltes.

On nous écrit du pied du Jura: « La moisson, entravée au début par le mauvais temps, avance rapidement, et dans beaucoup d'endroits tire à sa fin. Les gerbes sont partout nombreuses, un peu légères dans les champs versés de bonne heure, mais lourdes et avec des épis de toute beauté dans ceux demeurés debout. D'ici à quelques jours les premiers battages commenceront, alors seulement on pourra juger du rendement et établir une moyenne, mais dès à présent l'année peut être classée au nombre des bonnes pour la récolte des céréales. »

La récolte des avoines suivra de près. Comme pour les blés, il y aura une différence de rendement entre les champs versés et ceux dont les épis mûrissent debout, mais tout fait prévoir que la récolte sera des plus satisfaisantes.

Les regains sont abondants et demanderaient à être fauchés, mais on ne peut tout faire à la fois. La moisson est très en retard cette année et il faut aller au plus pressé. C'est le cas de dire que s'il y a du pain sur la planche, il y a aussi du travail sur les bras. Une chose à noter, c'est que, dans notre contrée, les ouvriers de campagne sont très rares. Par ce fait chacun est surchargé de besogne. »

Destruction des hannetons.

On sait combien sont considérables les ravages accomplis par les hannetons, mais personne n'ignore non plus les pertes causées par les vers blancs ou larves de ces coléoptères. C'est donc à juste titre que de tous côtés on se préoccupe de détruire le plus possible cet ennemi acharné de l'agriculture. Les moyens employés jusqu'ici pour atténuer les ravages des hannetons et de leurs larves sont de deux sortes: la destruction des insectes parfaits par le hantonnage, qui est le plus sûr pour le moment, et la destruction des larves par des procédés encore peu connus et dont les résultats réels ont besoin d'être mieux démontrés.

La destruction du hanneton et de sa larve s'opère en dehors de l'intervention de l'homme par les intempéries des saisons et par les animaux carnassiers. Parmi ces derniers, on trouve un certain nombre de mammifères insectivores: rats, blaireaux, belettes, fouines, herissons, taupes; des oiseaux: corbeaux, cornelles, pics, sansonnets, pies-grièches, moineaux, etc. Quelques insectes sont aussi pour le hanneton des ennemis acharnés. Dans le même ordre d'idée on peut faire intervenir l'action de certaines plantes sur les vers blancs. Ainsi, on prétend aux environs de Cracovie que le lupin jaune les éloigne. Les crucifères enterrées vertes au moment de leur floraison les tuent, disent certaines personnes.

Mais tous ces moyens de destruction sont trop faibles et il faut l'intervention de l'homme. Il est inutile de revenir sur ce qui se fait pour la destruction du hanneton, quant à celle du ver blanc elle s'opère par une foule de moyens proposés: 1° Le déchaumage opéré par un temps sec et chaud, l'année où le ver blanc est éclos, et suivi de hersages répétés expose les jeunes larves à l'action de l'air et les fait périr. 2° Dans la saison où le ver blanc est près de la surface on le met à nu par des labours et on fait ramasser les larves par des femmes ou des enfants, ou bien encore on introduit des poules dans les champs qu'on labouré et celles-ci se chargent très volontiers de dévorer les vers blancs. 3° Dans les jardins on sème, dans les plates-bandes que l'on veut préserver des vers blancs, des plantes dont ces larves sont très friandes, par exemple des laitues et de l'oseille. 4° En dernier lieu on a proposé les insecticides et on a beaucoup exagéré l'efficacité de ce moyen. Goudron de houille, huile lourde de gaz, naphthaline, benzène et sulfure de carbone ont bien donné quelques résultats, mais souvent le traitement a échoué pour une raison ou pour une autre.

On vient enfin de trouver dans une moisissure parasite un puissant moyen pour la destruction des vers blancs. Ce parasite ou champignon qui est capable de causer chez les larves de véritables épidémies a été appelé *Botrytis tenella*. Il résulte d'expériences très sérieuses à ce sujet qu'en quinze jours des vers blancs tout à fait sains s'infectent au contact de vers envahis par la maladie. Les vers infectés remontent à la surface du sol avec une persistance singulière, ils restent exposés à l'air et ne se terrent à nouveau que s'ils sont sur le point de périr. Ils commencent à se colorer en rose très clair en même temps que le corps devient dur et se momifie.

Il n'est question pour le moment que de la culture artificielle du *Botrytis tenella* pour continuer les expériences commencées et de trouver le plus sûr moyen de propager cette maladie cryptogamique sur les vers blancs. C'est là, sûrement, le moyen de l'avenir qui primera sans doute tous les autres; mais, en attendant, le hantonnage reste le seul qui donne des résultats concluants et visibles.

La tomate et les guêpes.

Un jardinier des Vosges a expérimenté un moyen bien simple de protéger ses raisins de treille contre la voracité des guêpes.

« Il y a quatre ans, dit-il, j'avais la quelque part que les tomates, plantées au pied des treilles, faisaient fuir les guêpes, qui ne peuvent en supporter l'odeur forte. J'ai essayé le moyen et il a parfaitement réussi. Depuis ce temps, je n'ai plus à me plaindre des dommages que me causaient autrefois les guêpes. Elles viennent bien voltiger autour de la treille; mais, presque aussitôt, elles déguerpissent comme si on les chassait. Le moyen en question réussit-il partout, à toutes les expositions? Je ne sais; je ne fais que signaler ce qui se passe ici, sur ma vigne, qui a trois mètres de hauteur et regarde le levant. »

Ce jardinier cultive la tomate rouge et grosse hâtive. Si on ne tenait pas à récolter les fruits, on pourrait, pense-t-il, semer de préférence une variété tardive et très vigoureuse. A son avis, il est bon de laisser quelques rameaux de la plante monter dans la vigne, sans cependant cacher les feuilles ou les raisins. L'odeur étant alors rapprochée devient plus pénétrante.

DÉPÊCHES

Colombier, 13 août. — Le tribunal militaire de la 11^e division s'est réuni ce matin, à 8 heures, pour juger le soldat Emile Indermühl, accusé d'avoir causé, par le manquement imprudent de son arme, la mort de son camarade Tache, de Fribourg.

La cour est présidée par M. Louis Pas-

choud, major à l'état-major judiciaire, grand juge. Les juges sont MM. Monney et Chatton, majors d'infanterie; Morgenthaler, 1^{er} lieutenant; Morel, fourrier; Blanc, caporal, et Oulevey, infirmier. MM. Bourquin, capitaine, et David, sergent-major, fonctionnent comme suppléants. L'auditeur est M. David Moriaud, capitaine. M. le 1^{er} lieutenant Auberson fait fonction de greffier.

L'accusé est défendu par M. le capitaine Duvanel.

Les débats ont lieu dans la salle de théorie de la caserne. Des soldats et des civils y assistent.

Genève, 13 août. — M. Crispi est arrivé ici. Il est descendu à l'hôtel de la Paix. Il se disposait à prendre hier soir le train de nuit pour aller rejoindre sa famille à Naples, lorsqu'il a reçu une dépêche qui lui a fait ajourner son départ. Il paraît avoir renoncé à aller rendre visite au prince de Bismarck.

Bellinzona, 13 août. — Le département des travaux publics a décidé d'entreprendre la correction de la rivière en aval du pont de la ligne du Gothard jusqu'au lac.

Les travaux en amont ont très bien résisté aux grandes pluies de cet été.

Les travaux de correction de la Maggia, près Locarno, avancent rapidement sous la direction de M. l'ingénieur Respini.

La section tessinoise de la Société des étudiants suisses a fait un pèlerinage sur la tombe de son ancien président, le conseiller d'Etat Rossi.

New-York, 13 août. — Un navire excursionniste a été assailli hier par une rafale, près de Lingsland. Le pont s'écroula ensevelissant de nombreux passagers: 14 morts et beaucoup de blessés.

Kiel, 13 août. — L'empereur va mieux. Il a invité aujourd'hui à déjeuner M. de Munster et fera avec lui une promenade sur le navire à voiles le *Meteor*.

Berlin, 13 août. — La nouvelle annonçant l'explosion du fort de Königstein, dans laquelle 17 soldats auraient été tués, est officiellement démentie.

Vienne, 13 août. — Les délégués d'Autriche-Hongrie et de Suisse se sont réunis à nouveau hier après-midi pour une courte conférence. Un rapprochement considérable s'est effectué. Les journaux disent que tout espoir d'arriver à un accord avec la Suisse ne paraît pas perdu, même avant le commencement des négociations de Munich, en sorte que les négociations actuelles pourraient ne pas subir d'interruption.

Saint-Petersbourg, 13 août. — Afin de faciliter les gouvernements des provinces qui ont besoin de seigles, et les industries de la distillation, la commission des tarifs du ministère des finances a décidé d'accorder une réduction du tarif des voies ferrées de 50 0/0 pour le transport des pommes de terre destinées à l'alimentation et du maïs pour la distillerie.

Londres, 13 août. — Dans l'élection législative de Walsall, M. Holder, libéral, a été élu par 4899 voix contre M. James, conservateur, qui en a obtenu 4361.

La reine est allée hier recevoir le prince Henri de Prusse à Portsmouth et l'a amené à Osborne.

Paris, 13 août. — Le roi de Grèce est arrivé hier à onze heures du soir. Il a été reçu à la gare par M. Delyannis et un officier d'ordonnance de M. Carnot.

Ed. FEAR, éditeur.

ÉTAT-CIVIL DE LAUSANNE

MARIAGES AFFICHÉS DANS LA SEMAINE

Emile-Frédéric Dupuis et Jeanne-Pauline Marc — Ernest-Marc Eron et Louise-Isaline Gret. — Louis-Etienne Durin et Julie Pache. — Henry-Louis Parosel et Anne-Julie Charrière. — Jules Landolt et Adèle-Augustine Bussy. — Charles-Joseph Mutsch et Lonisa Stoppey. — Hermann Theyssen et Maria Stuker. — Henri-Gustave Strabel et Marguerite-Barbara Birkner.

NAISSANCES INSCRITES DANS LA SEMAINE

Le 31 juillet, Alfred-Samuel François Perrin, de Lausanne. — Le 1^{er} août, Olympe-Julie Diserens, de Savigny. — Jacques-Armand Frédéric Bagueny, de Lausanne. — Le 2^e, Berthe-Alphonse-Marie Besson, savoisienne. — Marie-Basilien, de Belmonts/Verdon. — Gustave, Henri-Albert Déglon, de Courilles. — Marie-Glauc, Bernoise. — Ida Glauc, Bernoise. — Le 3^e, Emilie-Lucie Guex, de Boulens et Moudon. — Gustave Hubert, de Mauraz. — Joseph Hayoz, Fribourgeois. — Le 4^e, Etienne-Louis Gauthier, d'Echichens. — Ernest Alfred Rappin, de Payerne. — Le 7^e, Francis-Emmanuel Bavaud, de Bottens.

TOUTE LA SUISSE EN CHŒUR

« Célèbre et doux (ong), chanter la pâte exquise, C'est vanter le parfum dont la senteur nous grise. C'est nommer un savon du monde entier connu. Le plus fin, le meilleur et le moins cher vendra! » Les Suisses au grand Savonnier Victor Vaisrier. Ag. dép. FRAY et SAUNIER, 33, rue Turpin, Lyon.

BONNE NOUVELLE

Nous annonçons à nos Lecteurs que M. Schlosser, médecin spécialiste de Paris, va reprendre ses cures merveilleuses pour la guérison complète de toutes les infirmités des pieds à partir de lundi 17 courant. Il séjournera ici que très peu de jours, devant reprendre ses consultations à Paris. Nous sommes certains que beaucoup de personnes qui n'ont pu le voir durant sa dernière visite, se hâteront à le trouver pour se guérir de leurs maux. Lundi prochain paraîtra son annonce où sera indiqué l'hôtel où il est visible.

Il est bon de rappeler que la noix de kola devient chaque jour de plus en plus indispensable aux vélocipédistes, alpinistes, sportsmen, etc. Elle est un puissant stimulant du système nerveux, multiplie les forces musculaires, supprime l'essoufflement, défait la fatigue, le mal de tête, la diarrhée, etc. Malheureusement, il est souvent difficile de se procurer de sérieuses préparations à la noix de kola, actives et agréables. On évite cet inconvénient en s'adressant à la Pharmacie St-Martin à Vevey qui prépare d'une manière toute spéciale:

1° *Wine de kola*, contenant en solution concentrée les principes actifs de la précieuse noix: tonique, apéritif, reconstituant, d'un effet prompt et énergique. Prix 4 fr. et 2 fr. 50.

2° *Cacao lacté à la kola*. Précieuse nourriture fortifiante pour personnes débiles, convalescents, etc. Déjeuner très agréable. Prix 3 fr. 75 et 2 fr.

3° *Chocolat-kola*. Aliment antidiabétique, très pratique pour courses de durée. Prix 1 fr. Evitez les contrefaçons en exigeant la marque de fabrique de St-Martin.

Horaires des bateaux à vapeur

Heures de passage des bateaux aux principaux ports de la côte suisse (Pour le service complet, voir les horaires.)

Départ de:	Mat.	Mat.	Exp.	Exp.	Dir.	Soir	Soir
Genève	6 30	8	9	11	120	3 10	4 5
Yverdon	7 40	8 55	10	12	140	2 55	3 25
Neuchâtel	8 45	9 35	10 35	12 35	140	3	3 35
Evian	5 30	6 15	7 15	8 15	140	2 15	2 45
Yverdon	6 05	7	8	9	140	3 35	4 10
Genève	8 55	10	11	12	140	4 40	5 10
Yverdon	9 30	10 15	11 15	12 15	140	5 15	5 45
Neuchâtel	10 35	11 25	12 25	1	140	6 20	6 50
Evian	11 35	12 20	1	2	140	7 20	7 50
Yverdon	12 35	1	2	3	140	8 20	8 50
Genève	13 35	14 20	15 20	16 20	140	9 20	9 50

Evian D. 6 05 8 40 10 25 11 30 12 35 2 15 3 25 4 50

Ouchy A. 6 40 9 20 11 05 12 10 1 15 2 45 4 20 5 30

Départ de: Mat. Mat. Exp. Exp. Dir. Soir Soir

Montren	5 33	8 23	8 23	10 13	12 43	1 33	3 30	4 45	5 55
Clarens	5 40	8 30	8 30	10 05	12 45	1 40	3 35	4 45	6 00
Vevry	5 55	8 45	8 45	10 20	1 05	1 55	3 50	5 05	6 15
Yverdon-L.	7 07	9 37	9 37	11 30	2 22	3 22	4 45	6 05	7 20
Yverdon	7 35	10 05	10 05	11 55	2 40	3 40	5 05	6 25	7 35
Thonon	7 50	10 45	—	—	—	—	5 55	7 30	8 30
Morges	7 30	—	10 15	—	—	3 30	—	6 40	—
Bulle	8 05	—	11	12 40	—	4 10	—	7 15	—
Evian	8 40	14 35	11 50	1 15	3 20	4 45	6 45	7 55	—
Genève	9 50	12 30	1 05	2 25	4 45	5 55	7 20	8 45	—
Yverdon	7 45	9 35	12 45	3 15	4 45	6 30	7 55	—	—
Evian Ar.	7 35	10 12	12 55	3 50	5 20	6 15	7 53	—	—

Docteur ROUX
[4316] absent pour 1 mois.
L' WINZELER
chirurgien-dentiste 4336
est de retour. Rue de Bourg 6.

AVIS MÉDICAL
B. Pitteloud
médecin-chirurgien
[4271] avise le public d'Echallens et des environs qu'il s'établira à Echallens, le 15 courant, même adresse que feu M. le Dr Rossi.

LA SOURCE
Ecole normale de garde-malades à Lausanne, chemin Vinet, 24.

4268. Dès le 1^{er} octobre prochain, le docteur Charles Kraft, Ste-Claire, Lausanne, prendra la direction de cette institution, et des ce jour, c'est à lui que doivent être adressées toutes les demandes d'admission, d'informations et autres.

LA BALOISE
Compagnie d'assurances sur la VIE
et contre les ACCIDENTS
Capital social: 10 millions
Prêts sur immeubles amortissables n 20 années.
D'après ses nouvelles conditions de police, en cas de décès par suicide ou ducel, la «Baloise» paie entièrement la somme assurée, si la police d'assurance a cinq ans d'existence.

La «Baloise» couvre aussi sans surprime le risque de voyage et séjour dans les Etats-Unis de l'Amérique, entre le 33^e et le 60^e degré de latitude nord.
S'adresser à M. DUNKI, agent général, à Lausanne, rue Centrale 3, et à MM. les agents de la Baloise pour le canton de Vaud. n207ix-58

D. HARTMANN
LAUSANNE
LAUSANNE

CHOCOLAT ET CACAO KOHLER
LAUSANNE (SUISSE)
MEDAILLE D'OR à l'Exposition universelle de Paris 1889. 1296

Paris 1889 Médaille d'or.
500 francs en or.

si la Crème Grolich ne fait pas disparaître toutes les impuretés de la peau, telles que les taches de rousseur, les lentilles, le halo des vers, la rougeur du nez etc., et si elle ne conserve pas jusqu'à dans la vieillesse un teint blanc, éblouissant de fraîcheur et de jeunesse. Pas de fait! Prix à Bâle fr. 1.50 dans le reste de la Suisse fr. 2.-. Exiger expressément la «Crème Grolich primée», car il existe des contrefaçons sans valeur. «Savon Grolich», pour compléter la Crème. Prix à Bâle fr. 1.- dans le reste de la Suisse fr. 1.25.

MEDAILLE D'OR
l'Exposition Universelle, Anvers 1885
CHOCOLAT



SUCHARD
NEUCHÂTEL, Suisse.
MEDAILLE D'OR
Exposition universelle
Paris 1889.

Excellent vin d'Algérie
CLOS VOTGA
n364ix-6216
à Francs 60 l'hectolitre
J. Bouvier
20, rue Général-Dufour, GENÈVE
Echantillons sur demande.

ODONTINE DUVOISIN
Pharm. Chir. Dent. Verrières.
La meilleure pâte dentifrice, dans toutes les pharmacies. 6052

A young lady
[4327] would like to find a situation to an American family going to America. Apply to R 8852 L, Haenstein & Vogler, Lausanne.

Première maison suisse
D'EXPORTATION
Centralhof, Zurich

ETTINGER & C^o, ZURICH

= LIQUIDATION COMPLÈTE DE TISSUS =

Afin de vider nos immenses magasins, nous avons baissé extraordinairement les prix de tous nos articles, et nous nous permettons d'en indiquer quelques-uns ci-après :

	Prix par 1/2 an.	Par mètre.
Melton-Foulé, double largeur, qualité solide.....	à Fr. 0 39	Fr. 0 65
Drap anglais.....	» 0 45	» 0 75
Carreaux et Noppé-Rayé, double largeur, bonne qualité.....	» 0 75	» 1 25
Drap de dames, double largeur, en qualités excellentes.....	» 0 75	» 1 25
Foulé, Rayé et Carreaux, double largeur, pure laine.....	» 0 75	» 1 25
Lawn-Tennis, Rayé et Carreaux, double largeur, pure laine.....	» 0 85	» 1 45
Cachemires, Mérinos et Nouveautés, double largeur, pure laine.....	» 0 63	» 1 05
Mousseline-laine, étoffes pour bals et soirées.....	» 1 05	» 1 75
Woll-Beige, qualité excellente.....	» 0 27	» 0 45
Japans et étoffes moirées, meilleure qualité.....	» 0 45	» 0 75
Flanelle Oxford, en qualité excellente.....	» 0 40	» 0 65
Garnitures assorties, en soie, velours et peluche.....	» 1 75	» 2 95
Toile de coton, blanche et écru, double largeur.....	» 0 26	» 0 45
Foulard alsacien, qualité excellente et impression solide.....	» 0 27	» 0 45
Foulard alsacien, prima, qualité excell. et impression solide.....	» 0 33	» 0 55
Zéphir, Batiste et Madapolain alsacien, bonne qualité.....	» 0 39	» 0 65

Département spécial d'étoffes pour messieurs et garçons:		
	Prix par 1/2 an.	Par mètre.
Bouckin, Velours et Cheviot, environ 140 cm. de largeur, pure laine, prêt à l'usage.....	à Fr. 1 45	Fr. 2 45
Kammgarn, Elbeuf et Loden, environ 140 cm. de largeur, pure laine, prêt à l'usage.....	» 2 95	» 4 95
Milaine bernois, environ 130 cm., qualité la meilleure.....	» 2 85	» 4 75

ECHANTILLONS de nos riches collections, en draps pour messieurs et garçons, sont envoyés franco par retour du courrier.
Nous attirons spécialement l'attention des Instituts, Sociétés et Recenseurs sur nos prix modérés.
Prière de bien vouloir se rendre compte des avantages offerts, en demandant les échantillons à

CENTRALHOF ETTINGER & C^o ZURICH

Première maison suisse d'Exportation

P. S. — Envoi à domicile, par retour du courrier, des échantillons de tissus en toutes qualités, pour dames, messieurs et garçons.

Séjours à la campagne et balnéaires, services militaires, etc.

L'ADMINISTRATION DE L'ESTAFETTE

fournit pour n'importe quelle durée des
ABONNEMENTS AU NUMÉRO
pour séjours de campagne, séjours balnéaires, services militaires, etc., au prix de
5 centimes le numéro
pour la Suisse et 10 centimes pour l'étranger.
Adresser les demandes à l'administration, place Palud, 24, Lausanne.

BEATENBERG

Lac de Thoun. — Oberland bernois.
STATION DE CURE D'AIR DE MONTAGNE LA PLUS EFFICACE
Altitude de 4000 s. m., situation abritée. Panorama grandiose sur le lac de Thoun, les glaciers et les montagnes de l'Oberland bernois. Chemin de fer funiculaire; débarcadère Beatenbuch.
Ouverture du **GRAND HOTEL VICTORIA** 200 chambres.
pourvu de tout le confort moderne (bains et douches), possède sa propre source d'excellente eau en abondance, forêt et terrasses ombragées. Eglise et poste.
Adresse télégraphique: **VICTORIA, BEATENBERG.** E. WESSINGER.

En vente chez l'éditeur L. VINCENT, Lausanne, et chez les libraires:
L'INAUGURATION DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE
Compte-rendu des fêtes des 18-20 mai 1891, avec les discours qui y ont été prononcés et la liste des invités.
Brochure in-8° de 125 pages, 1 fr. 3152

Librairie H. Tremblay, Corvaterie 4, Genève.

- Bonnelle. Manuel du jardinier. 1 vol. in-12 br. 1 fr. 25
Baillet. L'arboriculture moderne. 1 vol. in-12 br. 1 fr. 25
Bulard. L'arboriculture moderne. 1 vol. in-12 br. 1 fr. 25
Bois. D. Le petit jardin. 1 vol. in-12 cart. 4 fr.
Donner et de Lenz. Petite flore des écoles. 1 vol. in-12 cart. 1 fr. 50
Bonnier. Leçons de choses sur les végétaux. 1 vol. in-12 cart. 2 fr. 25
Bouvier (D.). Flore des Alpes, de la Suisse et de la Savoie. 1 fort vol. in-12 br. 12 fr.
Bouvier (D.). Clé de la flore de Suisse et de Savoie. 1 vol. in-12 broché. 4 fr.
Chaudé. Botanique descriptive. 1 vol. in-12 br. 2 fr.
Du Breuil (M.-A.). Les vignobles et les arbres à fruits à cidre. 1 vol. in-12 br. 6 fr.
Fornet. La taille des arbres fruitiers. 1 vol. in-12 br. 3 fr. 50
Fournier (Y.). Le jardinier potager. 1 vol. in-12 br. 1 fr. 50
Fournier (Y.). Le jardinier fleuriste. 1 vol. in-12 br. 3 fr.
Fournier et Baillet. Le jardinier moderne. 1 fort volume in-12. 5 fr.
Fleuriot (Oline). Le jardinier des dames. 1 vol. in-12 broché. 2 fr. 50
Heusé (G.). La pratique de l'agriculture. 2 vol. in-12. 7 fr.
Heusé (G.). La petite culture agricole, légumière et fruitière. 1 vol. in-12 br. 3 fr. 50
Heusé (D.). Dictionnaire de botanique pratique. 1 vol. in-12 br. 3 fr.
Issartier (Dr Henri). Culture des arbres fruitiers à tout vent. 1 vol. in-12 cartonné. 60 cent.
Jamin. Vade-Mecum du chasseur de champignons. 1 vol. in-8° cartonné. 2 fr. 50
Jardiner (un). Manuel théorique et pratique d'horticulture. 1 vol. in-12 broché. 3 fr.
Laurence (Clé de la). Plantation et greffage des vignes américaines. 1 vol. in-12 br. 1 fr. 25
Léchalat et de Lalande. Les cours d'eau. — Hydrologie. Législation. 1 vol. in-12 br. 3 fr. 50
Lucas. Manuel du jardinier fleuriste. 1 vol. in-12 br. 2 fr.
Lambert (Ed.). Traité pratique de botanique. 1 vol. in-12 broché. 3 fr. 50
Marchand (Henri). Tu seras agriculteur. 1 vol. in-12 cart. 1 fr. 60
Mannet du bouvier et du berger. 1 vol. in-12 br. 2 fr.
Martel. Guide élémentaire pour les herborisations. 1 vol. in-12 cart. 1 fr. 50
Payot (V.). Les Fougères des environs du Mont-Blanc. In-12 br. 1 fr.
Payot (V.). Les Muscées des Alpes pennines. In-12 br. 2 fr.
Promenades botaniques. Itinéraire du jeune botaniste dans le canton de Genève et les contrées voisines. In-18 br. 1 fr.
Recht (D.). Manuel de l'herboriste. 1 vol. in-12 br. 2 fr.
Raquet, Franc et Gassend. La première année d'agriculture. 1 vol. in-12 cart. 1 fr. 50
Renard (A.). Amendements et engrais. 1 vol. in-12 br. 3 fr. 50
Rousselon. Le jardinier pratique. 1 vol. in-12 br. 2 fr.
Rousselon. Le jardinier des petits jardins. 1 vol. in-12 br. 2 fr. 50
Vilmorin-Andrieux. Les légumes usuels. 2 vol. in-12 br. 7 fr.
Ysabeau (A.). Leçons élémentaires d'agriculture. 1 vol. in-12 cart. 2 fr.

Cordes pour Transmissions
Câbles pour vaisseaux, poulies et ascenseurs,
de toute 1^{re} Qualité, sont fournis par la
Fabrique de ficelles de Schaffhouse.

TIMBRES CAOUTCHOUC
V. WIRZ
IMPRIMERIE VINCENT
LAUSANNE

VICHY

ADMINISTRATION:
PARIS, 2, boulevard Montmartre, PARIS
GRANDE GRILLE. — Affections lymphatiques
Maladies des voies digestives, Engorgement
du foie et de la rate, Obstructions viscérales,
Calculs biliaires, etc.
HOPITAL. — Affections des voies digestives,
Fonctionnement, Bilecton difficile, In-
appétence, Gastralgie, Dyspepsie.
CELESTINS. — Affections des reins, de la
vessie, Gravelle, Calculs urinaires, Goutte,
Diabète, Albuminurie.
HAUTERIVE. — Affections des reins, de la
vessie, Gravelle, Calculs urinaires, Goutte,
Diabète, Albuminurie.
EXIGER LE NOM DE LA SOURCE SUR LA CAPSULE
A Lausanne: A. et E. Simond
fils, drog., 43, rue du Pont. n1ix

UNE JEUNE FILLER

[4318] de 17 ans, intelligente et active, désire se placer pour le milieu de septembre ou plus tard, comme volontaire, dans la Suisse française, afin de se perfectionner dans cette langue.
Adresse: Caspar Alphanalp, Brüning, près de Meiringen (canton de Berne).
4332. Une jeune fille allemande, comprenant un peu le français, cherche pour l'automne, une place dans un hôtel ou pension, pour femme de chambre.
Ecrire à Emilie Weber, Kurhaus Victoria, Berne. n324ix

INSTITUTION DOCTEUR SCHMIDT Saint-Gall.

Etablissement spécial pour l'étude sérieuse et pratique des langues modernes, des sciences commerciales et industrielles. Correspond. commerce en quatre langues; bureau commerce. Education et instruction complètes. Préparation solide à tous les examens. Méthode rationnelle individuelle. Système de petites classes, succès constants depuis la fondation. Soins dévoués. Vie de famille. Situation superbe et salubre.
Demander prosp. et listes de parents au
Directeur: D^r SCHMIDT, prof. 3783c-4275

25 ANS DE SUCCÈS



SE VEND DANS LES PHARMACIES ET DROGUERIES.

En vente, à Lausanne, chez M. E. Demarines, nég., M. Feyler, pharm., M. Rehm, pharm., M. Nicot, pharm., Palud, M. Grandjean, pharm., M. E. Burnand, pharm., M. Kuenzi, pharm., M. Hinderer, pharm., square de Georgelette, M. Morin, pharm., Ste-Croix, MM. Matruix et fils, nég.; Cron, Fontanaz, pharm.; Vallorbes, Addor, pharm.; Granges-Marnand, Caramello, nég., E. Desmettes, nég.; Lucens, Matruix - Briod; Orbe, Clément, ph.; Vevey, Aug. Caspari, pharm., G. Narbel, pharm., rue du Centre; Avenches, pharmacie Caspari, G. Pfeifer, nég.; Montreux, Schmidt, pharm.; Sentier, Golay, boulanger; Clarens, Buhner, pharm.

CACAO SOLUBLE
PUR ET EN POUDRE
fortifiant et nutritif, réunissant à la fois: arôme exquis, digestion facile et bon marché. Le kilo produisant 200 tasses de Chocolat. Au point de vue sanitaire, ce cacao se recommande à chaque ménage. Il est hors ligne pour les convalescents et les constitutions délicates.
Ne pas confondre ce cacao avec tous les produits de même nom, offerts trop souvent sans mérite aucun. La préparation de mon cacao est basée sur des procédés scientifiques pour obtenir cette qualité exquise.

J. KLAUS
LE CHOCOLAT
SUISSE

CHOCOLAT KLAUS

LA BOURBOULE
RUMATISMES. — VOIES RESPIRATOIRES
DIABÈTE. — ANÉMIE. — FIÈVRES INTERMITTENTES

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris? Avez-vous des Pellicules? Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelle de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. C'est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats incontestables. Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.
Entrepôt: 22, rue de l'Ecluse, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Se trouve à Lausanne, chez MM. Robin, coiff. 27, rue de Bourg. A. Cœuret, coiff. place de la Riponne; Ed. Braun, coiff.-parf. Palud 24; V. Peterhans, coiffeur-parfumeur, rue Centrale 3, et à Ste-Croix chez M. Henri Mayer, coiff.-parf. n1400x-1186

GRAND HOTEL-PENSION

A St-Nicolas, Valais. Altitude 1130 m.
Cet hôtel, à côté de la gare du chemin de fer de Viège à Zermatt et vu le climat salubre de la vallée, se recommande pour séjour d'été.
PENSION DEPUIS 5 FR.
Prix réduits pour familles.
Voitures et mulets à l'hôtel.

ZUMOFEN FRÈRES.

EAU BICARBONATÉE SODIQUE-CALCAIQUE DU VAL FERRET

situé entre le St-Bernard et le Lac Champey.
Altitude de la source: 2051 mètres.

Analyse de l'eau: Laboratoire de Chimie de l'Université de Lausanne. Un litre de l'eau renferme 1 gr. 1109 de matières minérales, qui se composent de:
Carbonate de sodium..... 0 gr. 4184
Chlorure de sodium..... 0 » 0468
Carbonate de calcium..... 0 » 6712
Sulfate de calcium..... 0 » 0612
Carbonate de magnésium..... 0 » 1826
Oxyde de fer et d'aluminium..... 0 » 0098
Silice..... 0 » 0253
1 gr. 1153
(Signé) Docteur-Professeur BRUNNER.

L'eau renferme en outre de l'acide carbonique naturel.

Cette eau, recommandée par de nombreuses autorités médicales, est ordonnée avec un succès croissant dans les engorgements du foie, calculs biliaires, affections des reins, de la vessie, etc. Elle ne renferme pas traces de matières organiques dangereuses. A cause de la grande élévation de la source (2051 m.), elle est d'une limpidité splendide, ne fait aucun dépôt, ne renferme par conséquent aucune matière non dissoute, ce qui permet d'en faire un usage continu. Cette eau est peut-être, on peut le dire, l'eau minérale la plus pure du monde. En vente à l'Administration des Eaux de Ferret Martigny-Bourg, (à 60 cent. la bouteille par 50 bouteilles), franco port et emballage, gare destinataire.
Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies, drogueries et dépôts d'eaux minérales.
Dépôts généraux pour Lausanne: Pharmacie H. de Giez; pour Montreux: Pharmacie Rapin.

On demande des représentants et un associé bailleur de fonds pour donner de l'extension à la vente. Affaire sérieuse et assurée. Concession pour 48 ans.
n6363x-4339

A louer de suite, dans une position exceptionnelle à proximité de la ville de Vevey.

1^{er} Un appartement de 8 chambres, 2 salons, salle à manger, cuisine au sous-sol avec monte-plats, dépendances, jouissance d'un beau parc. Prix de location: Fr. 2500.
2nd Un appartement au 2nd étage, composé de 6 pièces, cuisine, cave au sous-sol. Prix de location: 1000 fr. par an.
S'adresser au notaire Monod, à Vevey. 1204

CHALET DES CRÊTES Bouveret (Valais)

3526. Proximité des bateaux et des chemins de fer suisses et français. Vue splendide. Sites ravissants. Pension pour familles. Repas de noces, dîner à toute heure. Collation pour pensionnaires et écoles. Tous les dimanches de beau temps concert et bal. Consommations de premier choix.
PRIX MODÉRÉS

UN JEUNE HOMME

[4329] de 20 ans, ayant déjà voyagé, désire accompagner famille étrangère, ou occupations dans le commerce ou l'industrie. S'adr. Alfred Guillo, à Nant, Vully fribourgeois.

ON CHERCHE

[4324] une jeune demoiselle de la Suisse française, pour entrer au pair dans un pensionnat d'Allemagne.
S'adresser à Mme Briod, les Jordils, Ouchy-Lausanne.

Une maison suisse

[4333] demande des agents-voyageurs actifs et honnêtes, pour la vente des obligations à primes. Bonnes conditions.
S'adresser sous chiffre H 2590 Z, à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, Fribourg.

3411. Une brave fille,

connaissant bien le service et les deux langues, cherche une place comme sommelière ou dame de buffet. Bons certificats et photographie à disposition. Offres sous chiffre Sc 8854 L, à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, Lausanne.

AVIS

4240. Un jeune homme, ayant terminé son apprentissage dans une maison d'épicerie ou droguerie, pourrait entrer comme volontaire à la grande épicerie de Montreux. Chambre et pension chez le patron.

VOYAGEUR

4302. Une fabrique de pâtes alimentaires demande immédiatement un bon voyageur connaissant la clientèle de la Suisse française et si possible celle de la Suisse allemande. Des références sérieuses sont exigées. S'adres. à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, Lausanne, sous N 8829 L.

UNE FILLE ZURICH

[4334] qui a conditionné plusieurs années dans une maison de commerce en gros de la ville, et connaissant assez la langue française, désire se placer de suite pour quelque temps dans un magasin, à Neuchâtel ou Lausanne, pour se perfectionner parfaitement dans cette langue. Un magasin de mercerie, passementerie ou papeterie, passementerie ou papeterie, où elle pourrait avoir logis et pension dans la famille serait préféré. Offres sous chiffre H 2607 c, à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, Zurich.

Demoiselle demandée

dans pensionnat en Allemagne p^r convers. franç. et surveillance. Pas de leçons à donner. — A. M. Rutenik, 3, Kaiserstrasse, Dessau. 4284

ON DEMANDE

[4381] un professeur pour enseigner le français à des jeunes gens anglais qui se préparent pour des examens. Préférence à quelqu'un qui put aussi enseigner l'allemand. Ecrire sous H 2597 M, à Haenstein & Vogler, Montreux.

On demande pour l'Autriche, une bonne femme de chambre parlant français et connaissant la couture. S'adres. Beau-Rivage, Ouchy. 4322

4331. On demande une bonne cuisinière pouvant présenter les meilleures références, pour une famille peu nombreuse. Service soigné. S'adr. sous H 8900 L, à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, Lausanne.

ON DEMANDE

[4328] pour la St-Martin, un fermier connaissant bien le travail de la vigne et des jardins. — S'adr. maison Mayor, 10, rue de Bon-Port, Montreux.

A la même adresse on offre des vases de cave de diverses contenances qu'on céderait sous de bonnes conditions. n6263m

ON DEMANDE

[4335] pour une famille distinguée d'une ville du Rhin, une jeune fille de la Suisse française, sachant le service de femme de chambre et la couture. Trois personnes à servir, page 20 fr. par mois, voyage payé. Engagement d'un an. Références sérieuses exigées.
S'adresser sous B 8901 L, à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, Lausanne.

Chenil d'Yvonand.

4221. Pension et dressage. Intermédiaire pour vente et achat. A. vendre plusieurs bons chiens d'arrêt et courants. Timbre pour réponse.

On offre à vendre

d'occasion un phonon avec capote, essieu patent, 2 banes, 4 coussins et lanternes, à prix avantageux, soit 470 fr. S'adresser à Denoréaz, maréchal, Vevey.

A VENDRE

[4323] un tilbury, un collier neuf. S'adresser à Emilie Kessler, place Chauderon, à Lausanne.

Terrain à bâtir.

4140. A vendre à Lausanne, dans une magnifique exposition, un beau terrain de 13 ares 35 mètres, soit 148 perches. Bonnes conditions.
S'adres. au bureau du notaire Ponnaz, Palud 24, Lausanne.

A LOUER

de suite, la maison de la Petite Vuachère située à 1 1/2 kilomètre Est de la ville, comprenant 3 pièces de maître, dépendance, terrasse. Vue magnifique.
S'adres. chez M. F. Paquier, notaire, Rue de Bourg 8, Lausanne. 4330

MAGASIN

Dans une station de bains très fréquentée du canton de Vaud, un magasin de bonneterie, lingerie et mercerie est à remettre à de favorables conditions.
Adresse: A. F., poste restante, Neuchâtel. 3906

A REMETTRE

[4338] à GENÈVE, pour cause de maladie, un grand magasin de musique, avec clientèle importante en Suisse et à l'étranger. Affaires considérables et susceptibles d'extension. Position assurée. S'adr. pour renseignements, à M. Charles Karcher, Cours de Rive, 1, Genève. n6349x